

Architecture & Urbanisme



EQUIPEMENT

Une crèche et des logements cohabitent en toute urbanité

Implanté au cœur d'un îlot résidentiel à Paris (XX^e), un établissement d'accueil de la petite enfance multiplie les attentions envers ses utilisateurs et ses riverains, afin d'établir entre eux une entente urbaine cordiale.

Par les gestes de politesse qu'elle a envers ceux qui la vivent *intra-muros* et *extra-muros*, la crèche de la rue Piat, à Paris (XX^e), fait preuve d'urbanité. A l'entrée, une pergola bois/métal semble tendre la main vers les utilisateurs pour les guider jusqu'à elle, au cœur d'un îlot résidentiel. Les parents et leurs enfants rejoignent l'établissement via un passage couvert qui traverse un immeuble de logements, mais respecte la tranquillité de ses habitants en séparant les flux de circulation. Les architectes Vladimir Doray et Fabrice Lagarde comparent cet accès à la «galerie d'un terrier à lapins», un clin d'œil au nom de leur agence Wild Rabbits Architecture (WRA). Pour rejoindre le hall d'accueil de la crèche en surface, il faut ensuite emprunter l'ascenseur, ou bien l'escalier qui laisse entrevoir les espaces intérieurs et la cour extérieure à travers des

fenêtres judicieusement positionnées. Le bâtiment de 900 m² a été construit sur une dalle de parking existante de trois niveaux, recouverte d'une couche de 40 cm de terre qu'il a fallu ôter. Afin d'alléger le poids et le coût de la nouvelle structure, celle-ci a été réalisée en acier et livrée en kit. Les panneaux de remplissage sont en bois.

Geste altruiste

Densifier un cœur d'îlot peut susciter des tensions de voisinage. Alors comment faire cohabiter, le plus cordialement possible, 400 logements sociaux et une crèche municipale de 44 places? L'agence WRA a proposé de tourner le dos à la muraille habitée de douze étages, et de faire face au ciel. La cour de récréation n'est pas implantée sous les fenêtres des riverains, à l'ombre des immeubles, mais à distance, éclairée par le soleil. L'édifice de 40 x 20 m

forme ainsi une barrière visuelle et acoustique. Les salles d'activités des enfants sont largement vitrées côté cour pour capter la lumière naturelle; tandis que les espaces réservés aux adultes – bureaux, buanderie, cuisine – sont masqués côté logements par une résille métallique qui filtre les vis-à-vis. Ces espaces se trouvent partiellement en porte-à-faux, afin de faire gagner de la superficie de jeu aux tout-petits. La façade, la toiture et la sous-face de ce porte-à-faux sont habillées de panneaux en cuivre, tantôt pleins, tantôt perforés, qui illuminent de ses dorures ce cœur d'îlot parfois sombre. Autre geste altruiste marquant: l'angle sud-ouest du bâtiment, volontairement biseauté pour dégager la vue de certains habitants. La toiture, visible par tous, a été traitée en sheds. Pour les utilisateurs de la crèche, ils permettent un apport supplémentaire de lumière naturelle. Pour les locataires



2

1. Construite sur un parking existant, la crèche s'enveloppe en façade ouest d'un bardage en cuivre doré dont les perforations filtrent les regards.
2. La toiture en sheds végétalisés forme un paysage vallonné pour les habitants en surplomb du bâtiment.
3. Rue Piat, une pergola signale l'entrée de l'équipement au pied de l'immeuble d'habitation qu'il faut traverser pour y accéder.
4. Depuis l'intérieur de la crèche, les logements disparaissent. Les façades vitrées captent la lumière naturelle et cadrent la vue sur le jardin voisin.

des appartements situés en surplomb, ils composent un paysage naturel. « C'est bien, c'es: comme un jardin », a dit un jour une riveraine à Vladimir Doray, lui-même surpris du foisonnement de la végétation quelques mois seulement après la livraison. L'architecte souhaitait « faire disparaître les logements pour les enfants et faire disparaître la crèche pour les habitants ». Le tour est joué.

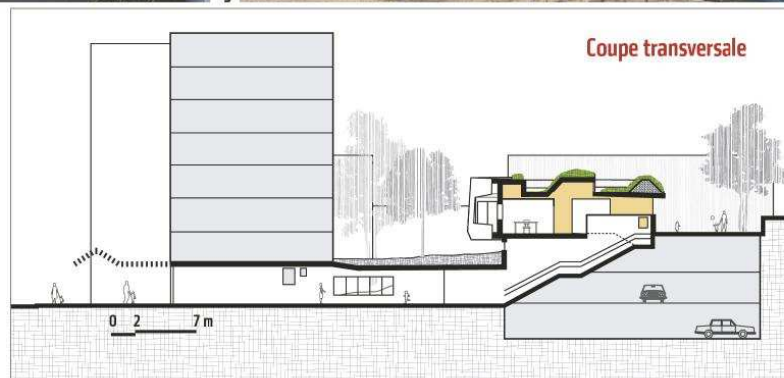
■ Milena Chessa

FICHE TECHNIQUE **Maîtrise d'ouvrage:** Paris Habitat OPH à l'attention de la Direction des familles et de la petite enfance (DFPE). **Maîtrise d'œuvre:** WRA (Vladimir Doray, Fabrice Lagarde), architectes. **BET:** Chorene Florent Morisseau (paysagiste), Mecobat (TCE), Tribu (développement durable), Corétude (fluides et électricité). **Entreprise générale:** GCC TCP IN. **Surface:** 900 m² SP. **Coût des travaux:** 2,9 millions d'euros HT.

13 février 2015 _ LE MONITEUR



3



WRA ARCHITECTURE



4

PHOTOS SERGIO GAZIA

31